

Tuc de PARROS & Col de CONANGLES

12 et 13 Avril 2008

Participants : Francis, Sophie, Martine, Laurent, Thierry, Sabine, Nico, le trio Domi's (Boubou le plus grand, Ollinger le moyen et Laurent le moins grand des 3), Fred

Voilà !! c'était la dernière sortie de l'année au calendrier ski de montagne : Les Posets à 3375m, le deuxième plus haut sommet des Pyrénées.... Les Posets resteront au calendrier pour 2009. La météo variable et très changeante, le bivouac à 12, m'ont finalement dissuadé à proposer cette sortie dans ce massif. Désireux de rester versant espagnol, c'est donc jeudi soir que le choix est porté sur le Tuc de Parros au-dessus du plateau de Beret et le col de Conangles situé sortie sud du tunnel de Vielha.

Tuc de Parros (2727m)



Col de Conangles (2650m)



11, en fait nous sommes 11, Benji ne viendra pas ce WE, fatigué et lassé d'avoir trimbalé le dingy de Poupou le we précédent. Nico et Sophie arrivent 30mn plus tard, le sac dans une main, le pot d'échappement de la Clio dans l'autre. Boubou inaugure un VWTouran, trop grande pour lui, trop petite pour 5, manque un siège. En fait, rien de plus banal pour un samedi matin.

L'enneigement est remarquable pour la saison, en tout versant, il a encore neigé 20cm la nuit précédente. Le risque 3 reste malgré tout marqué au-dessus de 2300m, c'est dès cette altitude, que l'on trouvera de nombreuses zones d'accumulation quelque soit l'exposition.

La meilleure des journées étant pour samedi, direction le Parros, malgré l'heure tardive. Le départ se situe au parking du plateau de Beret, on longe le vallon pour atteindre le Cap des Closos à 2416m. Ici pas de sapin, pas d'arbre, des monticules vierge de tout, une pente souple qui incite à s'endormir sur ses spatules. Le col atteint, s'ensuit une descente de 200m dans une bonne neige fraîche, puis une remontée vers le Tuc de Parros, qui reste caché derrière son voile de brouillard comme s'il refusait notre visite.





Nous voici dans la traversée sur ce versant SE de l'antécime, il fait soudain chaud dans cette cuvette. L'air est humide, le brouillard joue avec les cimes, la pellicule de neige fraîche tombée la veille cache une plaque de regel intermédiaire et la misère d'une sous couche fortement humidifiée voire liquéfiée. Je bute dans un passage, sous un col, une pente verglacée, instable, sans consistance. Plus rien ne m'inspire à cette heure de l'après midi, il est presque 14h00, nous sommes à 2600m, je renonce et demande à tous de rebrousser chemin sur la trace.

Point de retour



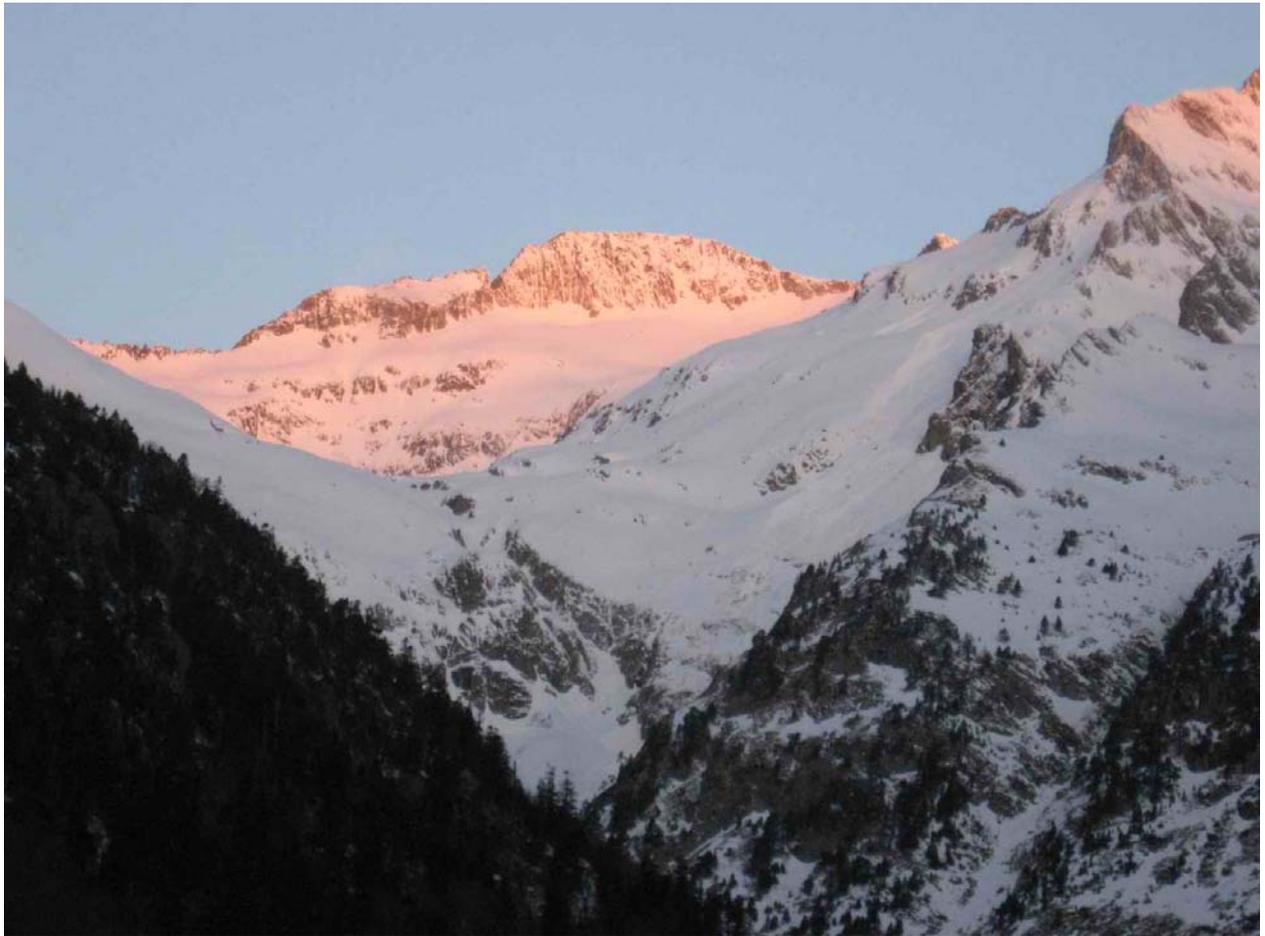
Au loin, les nuages s'amoncellent, le soleil se cache, bravant les éléments notre pause casse croûte n'en sera que réduite, Domi sort une bière, c'est son fond de sac !!.



Redescente vers le parking, certes il faut trouver la bonne pente, certes il faut éviter les ruisseaux mais la neige est très agréable à skier. Il est 16h00, il neige «just in time».

Retour dans la vallée, vers Vielha, arrêt obligatoire pour une ration énergétique : une mousse, une choppe de sangria et qqes tapas. Sur la route du nouveau tunnel de Vielha, l'espitau de Vielha nous reçoit dans son immense et calorifique dortoir, un dortoir militaire, où s'alignent dessus-dessous 70 matelas. La nuit survient, le noir a envahi la chambrée, à tour de rôle nous veillerons, alerté par les messages répétés d'un anonyme corbeau « faites gaffe au tunnelier !! faites gaffe au tunnelier !! ».

7h00 ce dimanche matin, face au Mulières, mon esprit s'évade dans la pente, espérant trouver à vue d'oeil un passage, pourtant tout n'est que coulée, dégueulant de droite de plus de 800m de haut, dégueulant de gauche avec un versant complet, et tout droit, rien qu'une gorge austère. Ce sera le col de Conangles et 1050m de montée. La sortie de ce we confirmera que tous les versants sont ainsi minés.



A peine 20mn de portage, les skis sont chaussés au pont de bois dès 1700m, le fond de l'air est frais, le fond de l'eau aussi....



Le regel nocturne a contribué à solidifier le manteau neigeux ou plutôt à créer une croûte immonde qui s'avérera difficile à skier. La montée vers le col est agréable, entre hêtraie, blocs de granite, sapinière et pente de neige. Le col est atteint vers 12h00, face à nous le Tossal, le Montardo et sa face Nord, la pointe Harlé, Pa de Sucre et Tumeneia. Plus au fond sous le soleil, Crabère, Serre-Haute, Maubermé, Valier et Estats....



Soudain dans un flux de Sud-Ouest, le soleil se voile, l'horizon se bouche, une masse lourde et noirâtre envahie le ciel, comme sortie de nulle part, une invasion extraterrestre de je ne sais quel film surnaturel, le vent se lève, le froid pique le visage, clôturant le repas trop vite avalé. Il est temps de filer....



La descente du col sur cette neige croûtée, ni trop dure, pas assez molle, sera délicate, deux virages enchaînés suivi d'une chute, toujours à la recherche de l'équilibre, d'un endroit, d'une pente ou ski rime avec légèreté et stabilité.

Enfin l'hospice et déjà 13h00, quelques averses de flacons font leur apparition. Dernière virée dans Vielha, qui un verre, qui des churros con chocolate, le we, la saison se terminent... Pourtant la neige est encore au rendez-vous pour quelques virées printanières.

A bientôt

Fred